

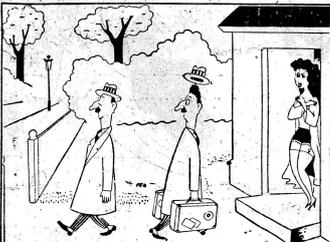
# Rieurs-Digest



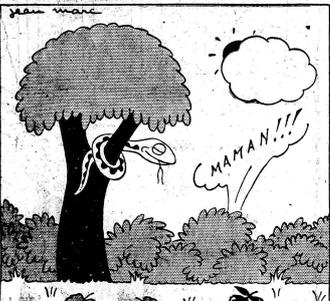
Lectures pour tous



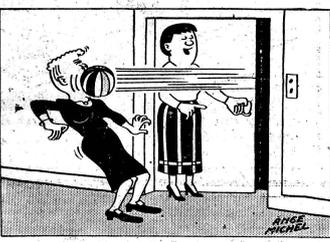
— Je t'avais dit de rester à la maison avec ta mère...



SANS PAROLES



Le premier « mot » historique



— Ici, c'est la chambre des enfants !..



— Alors, de moins en moins réveillé chaque matin, monsieur Albert ?..



# Françoise Giroud : Colette va pouvoir s'acheter trois paires de draps roses

Il paraît qu'elle a 76 ans, qu'elle est commandeur de la Légion d'honneur, président des Goncourt, membre de l'Académie royale de Belgique, traduite en toutes langues...

Il semble que pour chaque ligne tracée à son sujet les stylos se plongent dans un encrier de respect... Et au fond de cette plume accroche tout naturellement quelques lieux communs : « Notre grande Colette... La mousse de ses cheveux... L'amie des bêtes... »

Si bien qu'en essayant d'écrire un article de plus sur Colette — parce qu'à travers toute la France on joue cette semaine du Colette, on tourne du Colette — on se sentirait facilement comme ces enfants qui « ressassent » avec application, en tirant un peu la langue, les lignes au professeur à dessinées pour copier.

Alors, peut-être, faut-il abandonner tout d'abord... Colette, vous la connaissez aussi bien que moi. Vous n'avez pas présente dans tous nos livres ? N'avez-vous pas lu les cent fois qu'elle habitait le Palais-Royal et que de cruels rhumatismes l'immobilisaient devant sa fenêtre ?

Souvent, voilà, je m'arrête pas à renoncer. Parce que je l'ai vue... hier, parce qu'en guise de respect c'est un genre de grosse tendresse chaude qui m'a secoué le cœur quand elle m'a dit : « Allons... assez-vous, petite bouillotte ! »

Où, voilà, je m'assieds vite, tout près du divan rouge, entre les murs roses. Silencieusement, je supplie : « Ne me regardez pas comme ça, Madame Colette, c'est vous qui devez me parler, moi dire attend des célébrités, sous regard de Kohl ; c'est moi qui vais, dans une nuque, vous faire des confidences, je vais fonder, je fonde... »

Je pourrais, par exemple, vous donner une excellente recette de « soupe choco ». Ce serait bien plus amusant que de jouer à l'entrevue littéraire.

C'est moi qui dois vous regarder, arranger le triangle de votre visage avec la va à insérer comme sur un carnet tous ses rendez-vous, les indications de mains, inquisiteur parce qu'elle attend pour un instant que le nez dont vous avez dit « qu'il vous regarde » se relève.

Les images défilent vite... Colette, Gabrielle, fille de M. et Mme Colette... une petite fille de Saint-Sauveur-Puy, à tous les instants, même les bons... qui sait tout à l'heure par cœur à dix ans et bien d'autres choses encore... l'odeur de la terre, le langage des choses, le bonheur de la sauge. Une jeune fille de seize ans qui se prend les pieds dans ses nattes et qui dégringole dans les escaliers du Salon de polir.

Jules-Joseph Colette, son père, capitaine de réserve, de la campagne d'Italie. C'est un soldat de deuxième ligne. On lui a coupé la jambe droite. Il l'a rouillée dans une serviette et quand l'empereur passe et lui demande de ses nouvelles, il répond en montrant les sautes : « Ça va... »

La mère et l'enfant se portent bien. Sido, sa mère, emmène son chien Domino, l'église. Et quand le curé se plaint parce que le chien grogne au moment de l'élevage, elle répond : « Ça va... »

Je voudrais bien voir qu'il aboie dans la garde et qui dit dressé par les yeux et une sonnette.

Colette Willy, vingt ans, petite provinciale timide qui épouse à la campagne d'Italie. C'est un soir de son mariage son père et Willy en quête de slogans poétiques et qui dit doucement : « Ça va... »

J'en ai trouvé un... pour un journal du soir, inspiré de Baudelaire : « Oh, ma douleur, et tremble... Tu demandais le Soir, il descend... Mais il paraît désormais sur six... »

Avec deux feuilletons quotidiens, c'est sa première œuvre littéraire.

Colette Willy, une des plus jolies femmes de Paris, l'auteur inconnue de Claudine.

Colette la vagabonde, mime et danseuse de music-hall. Son père sur la scène du Moulin-Rouge.

Une fille « érolomène bête » toute à Maurice Chevalier regardé et se dédramatisant sans cesse à lui dire : « Quel dommage ! c'est écrit quand elle l'apprit en l'air... »

Colette, ou Mme Henry de Jouvenel, l'auteur de « Chéri », du « Bê et en Herbe », des « Vriettes de la Vierge », la femme éclatante du rédacteur en chef du « Matin ».

Beau Gazon qui est aujourd'hui une jeune femme à la tête d'un magasin d'antiquités, celle à qui Georges Duhamel écrit : « Nous sommes de très petits gens... »

Colette, ou Madame Maurice Godek... un grand écrivain français... Tous les bonheurs, toutes les gloires.

« Et Julie de Carlehan... » « Et Julie de Carlehan... » « Et Julie de Carlehan... »

C'est une langue bien difficile que la française. Je peine l'écris-on depuis quarante-cinq ans et commence à m'en apercevoir.

Colette : un cortège défilant et ininterrompu de chefs-d'œuvre qui m'a mené jusqu'à ce divan rose... Colette... Colette... Colette...

Colette : un cortège défilant et ininterrompu de chefs-d'œuvre qui m'a mené jusqu'à ce divan rose... Colette... Colette... Colette...

Colette : un cortège défilant et ininterrompu de chefs-d'œuvre qui m'a mené jusqu'à ce divan rose... Colette... Colette... Colette...

Colette : un cortège défilant et ininterrompu de chefs-d'œuvre qui m'a mené jusqu'à ce divan rose... Colette... Colette... Colette...

peut-être la dernière marque de bon sens que je donnerai... Et puis elle a découvert que tout n'est pas mauvais dans le mal et qu'il y a une sorte d'émère tout cœur dans ce repos forcé, au bout du ciel de Paris, presque dans le Jardin.

Elle est là tout près de la vie... elle est la vie. Elle ne s'écoute pas, elle écoute. Elle ne s'interroge pas, elle interroge, elle ne se plaint pas, elle plaint. Elle est là, rade du familier, selon que le visage qu'elle a devant elle lui

qu'il ne faut pas la regarder aujourd'hui, que trois médecins — et qu'il y a de braves typhes, bien gentils — sont vus de matin l'examiner, qu'elle n'a pas eu le temps de s'habiller.

Elle sait que je ne la crois pas. Et nous voilà complètes. C'est d'ailleurs... Président, commandeur, eh quoi ! Est-ce une raison valable, même à 76 ans, pour se mal porter ou pour oublier d'aller chez le coiffeur ?

Colette s'est aperçue qu'elle était cette année en passe de devenir l'auteur favori de chroniqueurs de films, elle a demandé à son mari : — Est-ce que tu crois que maintenant je pourrais m'acheter trois paires de draps roses ?

Pauline a haussé les épaules. Pauline est servie de Colette depuis trente-cinq ans. Elle en a quarante-huit.

Les journalistes sont (parfois) Colette

Tous les matins Colette et Pauline discutent sagement du menu. Le soir, c'est elle qui bougonne à l'heure, au lit, au lit... De la petite servante limousine de 15 ans, Colette n'a pas fait un feuillet de chambre styler. L'autre jour, Pauline a déclaré à « Colette » : « Ben mon vieux ! »

Colette habitait déjà au Palais-Royal il y a dix ou douze ans, mais dans un minuscule entresol sans soleil.

Vous n'avez pas la taille adossée ? demanda-t-elle un jour à sa concubine. C'est pour une grande personne... Alors elle s'en fut habiter les Champs-Élysées.

Et puis, quelques années plus tard, sur-à-propos de déménager une fois de plus, elle vit un jour André Arnould, un journaliste, André Arnould, qu'elle reçut frognant.

Vous tombez mal, dit-elle. Je suis de manières humer. Je suis de manières humer. Je suis de manières humer. Je suis de manières humer.

Le lendemain, l'article d'Arnould parut dans deux journaux. Colette reçut un mot du nouveau locataire de l'appartement qu'elle avait si longtemps occupé. Il le lui remit, elle se positionna. Vous voyez que les journalistes ont parfois une utilité.

Dans la petite pièce où vit Colette, entre les papillons fastueux et glacés dans leurs blocs de verre, une pile de romans policiers, une déposition d'une sorte de stylos, on cherche, sans y penser, un chat, un chien, le chat, le chien, le chat, le chien, le chat, le chien.

Le chien, elle ne pourrait pas le promener. Alors elle y a renoncé. Le chat, aucun chat ne saurait remplacer La Chatte, celle qui lui voulait, jadis, en treize ans, répondre à un autre nom... Maintenant quand on parle de « elle », on dit La Chatte dernière.

Parfois Moulouk, le chien de Jean Marais, fait une visite à Colette. Elle se souvient de Jean Colette qui vient en volait.

Parfois, Michel Simon surgit, les bras chargés de présents. Un jour il est arrivé avec une pierre d'Inde à la passion d'Inde. Elle en a une écurie. Alors il lui en a apporté un d'Inde, elle en a une écurie. Alors il lui en a apporté un d'Inde, elle en a une écurie.

Mais quand l'encre en a été épuisée, personne n'a été capable de découvrir comment il se remplissait. Ce stylo a été baptisé « le cheval rétif ».

Mais elle n'a jamais rien compris aux affaires et avait d'acheter quelque chose, elle demande : Maurice Godek, est-ce que vous n'avez pas un chat comme tres aimé, qui gronde, coquette ?

Je l'aimais bien, dit-elle. Je l'aimais bien, dit-elle. Je l'aimais bien, dit-elle. Je l'aimais bien, dit-elle.

Pendant la guerre, Maurice Godek, qui appartient à une famille israélite de commerçants hollandais, fut arrêté par les Allemands.

Quand ils sonnèrent à sa porte, il fit sa petite saute, embrassa tranquillement sa femme et son fils sans un mot à Compiègne.

Les mains sales de... Stülpnagel

A Colette, effondrée, on conseilla d'accepter une invitation à un dîner auquel devait assister le ministre et fameux Stülpnagel.

Le soir du dîner arriva. Dans la journée, Stülpnagel a signé l'arrêt de mort de 50 otages qui ont été fusillés. Alors, au moment où il va s'asseoir, Colette lance : — Général, vous ne savez jamais pas les mains ?

Depuis que Colette ne sort presque plus, il a cherché et trouvé pour elle tous les recits de voyages des auteurs du XIXe siècle. C'est avec eux qu'elle part dans de longues aventures ou les diligences versent, et les chevaux se cabrent, ou les rivières se franchissent sous les balles des bandits.

Un ami, revenant du Guatemala, s'en vint un jour lui faire visite. — Et quel journal, demanda Colette, une petite pièce, assistez-la-bas ? Avec une fontaine ? Et d'autres des lieux que l'on appelle ?

Elle sait aussi le nom des fleurs du Guatemala, et le chant des fontaines. Elle y a été avec ses livres, au bon des jours. Elle qui a tant écrit, confessa qu'elle est difficile et qu'elle ne peut pas, les journalistes l'affola parce qu'il faut aller vite, vite... Elle ne regarda plus, soudain, pose sur sa main deux buxiers... Elle se regarda avec des yeux de stéroïd, du papier, des mort-mira-cles pour raconter Colette. Un jour, elle demanda : « Alors, est-ce que vous n'avez pas un chat ? »

Madame Colette, vous qui avez aimé à « Je déchire souvent la page que je viens d'écrire, et je me dis, remembrance... » Pardonnez-moi, mais je n'ai pas de chat. Colette se leva et se précipita dans son peignoir gris et prétend



SANS PAROLES

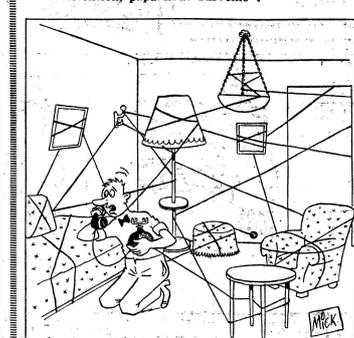


Son père était dans les zouaves

— Ah ! Ah ! Le fils du fermier est encore venu tourner autour de toi !



Attention, papa : nous surveille !



— Je t'assure, mon poulet, que j'ai cherché partout !..



Colette du Moulin-Rouge



Colette



Colette de l'Académie Goncourt

